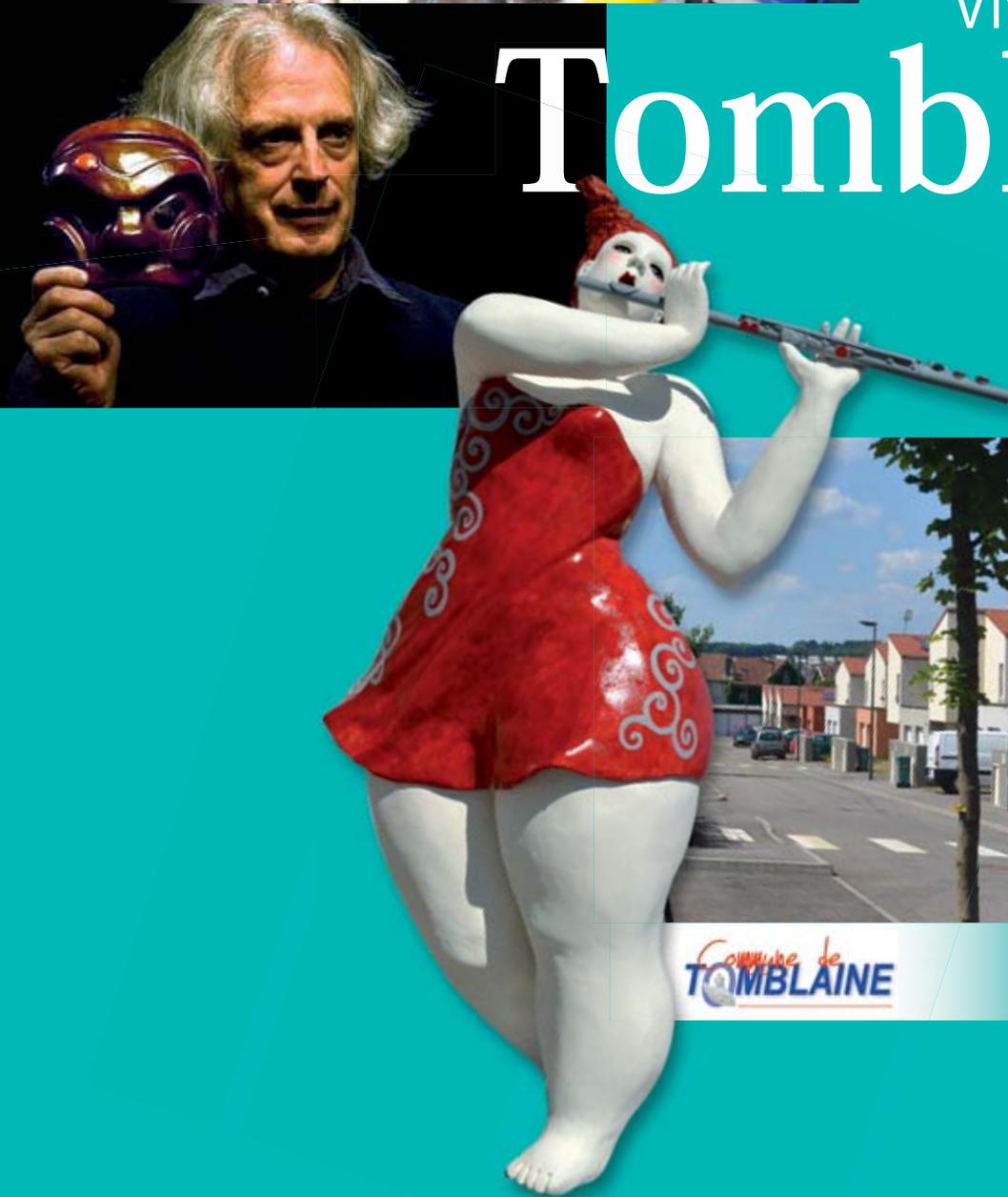




PUBLICITÉ

Vivre ensemble à

Tomblaine



Commune de
TOMBLAINE



mmh, l'expérience de 10 ans
de rénovation urbaine



au côté des habitants et de la ville de Tomblaine
pour faire de Cœur de Ville
un quartier agréable à vivre



1^{er} organisme d'habitat social lorrain certifié Qualibail

Une qualité de service garantie au travers de 13 engagements clairs et concrets
en matière de confort, sécurité, accueil, conseil et information





Le projet de développement de la Ville de Tomblaine vise à se tourner progressivement vers les rives de Meurthe, protéger les îles du Foulon et de l'Encensoir en Espace Naturel

Sensible, réussir le Projet de Rénovation Urbaine, rétablir des équilibres sur les différents quartiers en matière de mixité sociale et de l'habitat, de liaisons douces (pistes cyclables), de proximité de commerces ou encore de service public, et de préserver la qualité environnementale. Tout cela est possible grâce à nos partenaires Communauté Urbaine du Grand Nancy, Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle, Conseil Régional de Lorraine et bien sûr l'Etat. Mais cette dynamique est due surtout à l'implication formidable de tous les acteurs locaux : services municipaux, associations, commerçants, bénévoles,...

C'est grâce aussi à des événements exceptionnels que l'image de Tomblaine a été valorisée comme le festival de théâtre annuel « Aux Actes Citoyens », les départs d'étapes du Tour de France cycliste, les grandes manifestations culturelles, les performances des clubs sportifs.

Les résultats sont au rendez-vous : en quatre ans, la population a augmenté de 9,74% (chiffres INSEE), en deux ans, ce sont 22 commerces ou entreprises qui se sont nouvellement installés à Tomblaine.

Par cette évolution considérable, mais progressive et harmonieuse, il fait bon vivre ensemble à Tomblaine.

Hervé FÉRON

Député de Meurthe-et-Moselle, Maire de Tomblaine.

sommaire

- P.4 / POLITIQUE DE LA VILLE
- P.6 / L'ESPACE JEAN-JAURÈS
- P.7 / LA MAISON DE SANTÉ
- P.8 / L'INAUGURATION DE LA PLACE DES ARTS
- P.10 / LES JARDINS MARAÎCHERS
- P.12 / LES ÎLES
- P.13 / LE GROUPE SCOLAIRE BADINTER
- P.16 / L'ÉCOLE BROSSOLETTE
- P.18 / LE FESTIVAL « AUX ACTES CITOYENS »
- P.20 / LA BIBLIOTHÈQUE / LE THÉÂTRE EN KIT
- P.21 / MUSIQUE / DANSE
- P.22 / SPORT



L'EST RÉPUBLICAIN - SERVICE PUBLICITÉ
Siège social : rue Théophraste-Renaudot
Nancy-Houdemont - 54185 Heillecourt cedex
Directeur de la publication : Christophe MAHIEU
Réalisation : Studio ER
Rédaction : Sandrine Bronner
Crédits photos : ER, Christophe Mion
Impression : GRLI 03 89 64 55 10

NOUVELLE PRIUS+ LE MONOSPACE HYBRIDE 7 PLACES



TOYOTA

TOUJOURS
MIEUX
TOUJOURS
PLUS LOIN

5 500 €⁽¹⁾

**D'ÉCONOMIE SANS CONDITION
BONUS ÉCOLOGIQUE INCLUS***



LA SYNERGIE DE 2 ADRESSES
POUR MIEUX VOUS SERVIR

TOYOTA LAXOU
03 83 95 58 58

TOYOTA ESSEY-LÈS-NANCY
03 83 21 43 43

Consommations mixtes (L/100 km) et émissions de CO₂ (g/km) : de 4,1 à 4,4 et de 96 à 101 (B). Données homologuées (CE).

(1) Se composant d'une remise exceptionnelle de 4 100 € (selon réf. au tarif TTC conseillé au 01/09/2015) et de 1 400 € de Bonus Écologique. *Bonus Écologique de 5% du coût TTC du véhicule dans la limite de 1 000 € (min.) et 2 000 € (max.) pour les véhicules hybrides éligibles émettant de 61 à 110 g/km de CO₂. Coût du véhicule = prix après toute remise, rabais, déduction et/ou avantage, hors accessoires et services. Selon conditions et modalités du décret n° 2014-1672 du 30 décembre 2014. Offre non cumulable réservée aux particuliers, dans le réseau participant en France métropolitaine, pour toute commande d'une Toyota Prius+ neuve jusqu'au 31 octobre 2015.

La rénovation urbaine, facteur de réussite du développement économique

Quand Hervé Féron devient maire en 2001, il formule des projets ambitieux pour sa ville. Mais surtout, il veut redonner à ses concitoyens la fierté de leur commune qu'on leur a trop longtemps refusée. Sa volonté de fer associée au dynamisme de ses équipes lui ont fait remporter ce défi au-delà de ses espérances.



“
+9,74 %
d'habitants
en 4 ans
”

Poursuivant les projets de ses prédécesseurs, notamment Job Durupt dont il était adjoint, Hervé Féron a engagé un vaste projet de rénovation urbaine, profitant de l'aubaine de la loi d'orientation et de programmation pour la ville et la rénovation urbaine, dite loi Borloo, en 2003. Le cœur de la ville était particulièrement dégradé. Mais son réaménagement ne pouvait avoir du sens que s'il s'inscrivait dans un projet de rénovation urbaine beaucoup plus vaste, porté avec la Communauté Urbaine du Grand Nancy. Il ne s'agissait pas simplement de casser quelques bâtiments, même si la démolition de 4 barres a apporté un courant d'air frais dans la cité. Réaménagement des bords de Meurthe, construction de la ZAC du Bois-la-Dame, réorganisation des quartiers, de la mixité de l'habitat, restructuration de l'école, de l'espace Jean-Jaurès, création d'espaces publics... Aujourd'hui, le changement physique du quartier conjugué à l'organisation de certains événements (festival Aux Actes Citoyens, départ du Tour de France) ont contribué à changer l'image de la ville. Tomblaine est devenue attractive et il en est résulté une augmentation de la population. + 9,74 % d'habitants en 4 ans. L'impulsion économique a suivi. 21 commerces ou entreprises se sont installés à Tomblaine récemment.

Forte représentativité de la jeunesse au sein du conseil municipal

La ville compte énormément de jeunes. Le maire s'est donc attaché à ce qu'un conseiller sur quatre ait moins de 25 ans, afin que le conseil municipal soit représentatif de la population de Tomblaine. Grégoire Ruhland, 22 ans, s'est vu attribuer le poste d'adjoint en charge des finances.



“ Au sein du conseil municipal de Tomblaine, les jeunes ne sont pas là pour faire de la figuration. Différents postes leur ont été attribués en fonction de leurs compétences. C'est donc tout naturellement que Grégoire Ruhland a rejoint la liste du maire pour les élections municipales en 2014. Habitant de Tomblaine et étudiant à Sciences PO Toulouse, il avait découvert la vie parlementaire et municipale au cours de stages effectués aux côtés du député-maire tomblainois avant de se prendre de passion pour la ville. « Il y avait un tel projet de développement pour la ville, une telle volonté de confier des responsabilités à des jeunes, de les intégrer, de les impliquer, c'était un défi. C'est avec grand enthousiasme que j'ai accepté et on m'a confié les responsabilités d'adjoint au maire en charge des finances. Ce poste est encore plus stimulant car je retrouve un aspect technicien qui me correspond, qui me permet de traduire en actes notre volonté politique » indique Grégoire

Ruhland. « Intégrer les jeunes, ce n'était pas aller contre les anciens élus. Le renouvellement générationnel est intéressant, mais il revient aussi à dire : prenez conscience que vous avez encore beaucoup à apprendre, on vous fait confiance, apprenez des élus qui restent et qui sont plus anciens, travaillons sur ce côté intergénérationnel et apportons-nous les uns les autres nos talents, nos compétences, nos passions. » Par ailleurs, au sein du conseil municipal, les jeunes sont dans toutes les commissions thématiques et sectorielles. Pour Hervé Féron, c'est l'occasion de confronter les points de vue, les différentes conceptions de la société. C'est une marque de reconnaissance et de confiance qui traduit la priorité du maire à l'éducation et à la jeunesse. « La ville fait beaucoup pour la jeunesse, il semblait normal qu'il y ait une représentativité améliorée et que les jeunes participent à la définition des politiques publiques » conclut Grégoire Ruhland.



696924200

Intérieurs PRIVÉS

CUISINES | RANGEMENTS
DRESSINGS | SUR-MESURE

TOMBLAINE
68 bd Jean Jaurès
03 83 29 79 98

STADE
M. PICOT



Intérieurs
PRIVÉS



Un centre culturel et sportif générateur de lien

Usine de fabrication de motoculteurs puis friche industrielle avant d'être converti en lieu culturel, sportif et de loisir, l'espace Jean-Jaurès a fait récemment peau neuve pour le plus grand confort de ses utilisateurs.

Seuls les plus anciens s'en souviennent encore. À la place de l'actuel et rutilant bâtiment faisant face au groupe scolaire Badinter, s'élevait l'usine Bouyer, leader européen dans la fabrication de motoculteurs. Puis l'activité a périéclité et l'usine s'est endormie jusqu'à devenir une friche industrielle. Grâce à une requalification du site, l'espace Jean Jaurès a pu voir le jour, inauguré en 1993 par Job Durupt, maire de l'époque, en présence du préfet Claude Erignac. Dès le premier mois d'ouverture, la structure a rempli son rôle et le public était au rendez-vous. Les associations ont rapidement investi les lieux. Mais le bâtiment a vieilli et des travaux s'imposaient.

Fin mars de cette année, Hervé Féron inaugurerait donc à son tour l'espace Jean-Jaurès, nouvelle génération. Agrandi, rénové, modernisé, agrémenté d'une façade très contemporaine sur laquelle est installé un écran géant, le bâtiment voit passer 1 800 personnes en moyenne par semaine. L'espace Jean-Jaurès est géré par un service municipal d'animation composé d'animateurs professionnels. Les différentes salles sont mises gratuitement à disposition des associations, y compris non tomlainoises, par convention. La contrepartie exigée étant le respect des personnes et des lieux. Le service d'animation municipal vient en appui aux associations. Il organise égale-

ment les animations municipales et paramunicipales tout au long de l'année, et veille à l'intégration des jeunes de 13 à 25 ans à la vie associative par le biais de programmes variés. L'espace Jean-Jaurès est parvenu à s'imposer comme un outil incontournable et indispensable pour créer du lien dans la ville.



Une directrice “Made in Tomblaine”

Safia Ihadaddene est née à Tomblaine. Elle a sa ville dans la peau. Son enfance a été rythmée par les différentes animations proposées par les municipalités successives. En 1999, c'est donc presque naturellement qu'elle devient animatrice au sein de l'espace Jean Jaurès. Elle a tout juste 17 ans. Neuf ans plus tard, en 2008, à force de travail, elle passe un concours et obtient le poste de directrice du service municipal d'animation. Aujourd'hui, elle dirige une équipe composée de quatre animateurs professionnels et deux secrétaires. Elle est également responsable du Kiosque Info Jeunesse, lieu où les besoins et demandes des jeunes sont appréhendés et l'information transmise la plus complète possible. C'est aussi un lieu où le jeune en grande difficulté peut s'adresser en situation d'urgence.





Une maison de santé pluriprofessionnelle au cœur de la ville

Implantée en bordure de la place des Arts, la maison de santé ouvrira ses portes à la fin du premier trimestre 2016. Au total, ce sont 19 professionnels de santé, généralistes et spécialistes divers, ainsi qu'un laboratoire d'analyses, qui vont combler le désert médical dans lequel se trouvait jusqu'alors Tomblaine.

Selon les critères de l'ARS, la notion de désert médical est réservée au milieu rural. Impensable pour Hervé Féron au regard des deux ou trois généralistes en charge des 8 000 habitants de sa ville. Pas de laboratoire, pas de spécialiste. Des Tomblainois contraints d'aller se faire soigner ailleurs. À force d'opiniâtreté, le député-maire a réussi à convaincre l'Agence Régionale de Santé grâce à un dossier dont l'instance a salué la « haute qualité », avant d'émettre un avis « très favorable sur le projet de santé » et d'en valider le plan de financement. La ville s'est constituée maître d'ouvrage de ce projet. Architecte, municipalité et professionnels de santé se sont ainsi



mis autour d'une table pour élaborer un espace médical abouti et judicieux. Tous locataires des locaux, les professionnels de santé se sont montrés très enthousiasmés par ce projet de territoire et par la complémentarité des soins et spécialités. Bien évidemment le changement physique du quartier a joué un rôle important. La facilité d'accès aussi. Et pour nombre de ces professionnels, le fait de s'installer dans un bâtiment répondant aux dernières normes en termes d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite a été un des facteurs déterminants. Si pour Hervé Féron la santé de ses concitoyens n'a pas de prix, il est cependant allé à la recherche de toutes les aides possibles et a veillé à ce que les loyers versés par les professionnels de santé couvrent l'emprunt réalisé. Une opération blanche pour les comptes de la ville, une opération salvatrice pour ses habitants.

Docteur Sylvie Rossignon,

l'un des moteurs du projet



« Cette maison de santé est une formidable opportunité pour tous. Pour nous, équipe médicale, car elle va permettre une amélioration des pratiques. Nous allons échanger sur les patients, notamment sur les cas

complexes, confronter nos diagnostics, chacun apportant aux autres sa propre connaissance. Pour la municipalité ensuite, car la structure fait écho à son investissement dans l'amélioration des conditions de vie de ses concitoyens. Sans l'aide précieuse des élus et du personnel municipal, ce projet n'aurait pas pu aboutir. Enfin et surtout pour la population, majoritairement défavorisée, qui aura un accès à la santé très différent. Sage-femme, orthoptiste, diététicienne, psychologue, laboratoire de biologie médicale, de nouvelles offres de soins vont apparaître sur Tomblaine grâce à la Maison de santé. Nous allons également pouvoir travailler de façon efficace avec les services sociaux. Tomblaine compte énormément de personnes âgées, notre action collective et concertée doit faciliter leur maintien à domicile. Les actions de prévention seront également au cœur de nos préoccupations.



**Vos yeux méritent Atol,
Venez nous rencontrer**

10 €*
de réduction

PAR TRANCHE
DE **100** €
D'ACHAT

Uniquement chez votre opticien Atol

C.C AUCHAN - TOMBLAINE



*Pour tout achat d'un équipement complet à la même date (1 monture + 2 verres correcteurs), à partir de 250€EUR, avec des verres unifocaux ou 480€EUR avec des verres progressifs, bénéficiez d'une réduction de 10€EUR par tranche de 100€EUR d'achat. Dispositifs médicaux marqués CE. La réduction est effectuée en caisse. Offre non cumulable (avec les soldes, toute offre ou promotion en cours ni avec les tarifs spéciaux conventionnés des Organismes Complémentaires d'Assurance Maladie partenaires d'Atol) et valable jusqu'au 31/12/2015 uniquement chez votre opticien Atol participant à l'opération identifiée sur ce document et sur remise de ce document original. Il s'utilise en une seule fois et ne peut être utilisé comme acompte. Le montant de l'offre ne pourra être échangé contre une autre promotion ou contre le versement de la somme correspondante en numéraire ou par chèque. Visuels non contractuels. Version de janvier 2014.

695679400

Les arts ont leur place à Tomblaine

C'est sous un soleil radieux que s'est déroulée, le vendredi 11 septembre, l'inauguration de la Place des Arts en présence de la ministre de la culture et de la communication, Fleur Pellerin. Et quoi de mieux qu'un parcours initiatique et artistique, présentant différentes facettes du spectacle de rue dans une scénographie soignée et jouée, pour rendre hommage au travail exceptionnel de rénovation urbaine entrepris dans ce cœur de ville qui s'attache à rendre la culture accessible à tous.



Inauguration, du grand art

Le Maître du Temps, maître de cérémonie en grandes pompes et queue de pie, attendait Fleur Pellerin, ministre de la culture, les élus et un cortège de curieux aux yeux ébahis, de pied ferme. Donnant la cadence, accélérant parfois le mouvement, le sujet de Chronos a entraîné tout son petit monde dans un périple au cours duquel, au gré de haltes ponctuées par des ateliers de spectacles vivants, l'histoire du lieu et des structures qui le bordent a été racontée au public. Une équilibriste aérienne, des clowns, des danseurs de hip-hop, des jongleurs... ont fait écho à des comédiens badins chargés de présenter qui les grandes lignes de la rénovation urbaine, qui les sculptures, qui les fresques... Invité à rentrer dans l'espace Jean-Jaurès par un Maître pressé par le Temps, le public n'était pas au bout de ses surprises. Comme des parenthèses ouvrant et fermant les discours des représentants de la République, Hugo F. et son groupe ont commencé à régaler l'assemblée d'une chanson de leur composition, dont le texte fait référence à la prépondérance de la culture, et un spectacle de danse flamenco (mettant en scène une danseuse, aux zapateados desquels répondait un cheval surmonté de son cavalier !) a clos les festivités. Assurément, les arts étaient à l'honneur pour l'inauguration de la place éponyme !



La culture comme outil d'accès au monde

Là où se dressaient autrefois des barres d'immeubles d'une zone urbaine sensible, il y a aujourd'hui la Place des Arts, symbole du bien vivre ensemble à Tomblaine. Bordée par des bâtiments à l'architecture audacieuse et résolument contemporaine, la Place a adopté, quant à elle, un cachet plus traditionnel pour contrebalancer le manque de patrimoine de la ville, pratiquement détruite durant la dernière guerre. Et puis l'art y a pris ses quartiers. Ponctuellement dans un premier temps, sous forme de manifestations culturelles, et finalement de façon pérenne avec l'installation des sculptures de Philippe Hiquily et de Véronique Didierlaurent. Comme l'a indiqué Hervé Féron dans son discours d'inauguration, « la ville travaille à ce que la culture et les arts soient accessibles pour tous, car c'est ainsi que l'on forme des citoyens libres et éclairés ». C'est aussi un message d'espoir et de respect adressé à une population aux conditions de vie difficiles, une façon de leur rendre la vie et la ville plus agréables. Pari réussi car dans cet espace public, la population



s'est véritablement appropriée les œuvres. Pour Hervé Féron, la culture permet aussi « le resserrement du lien social par la connaissance de l'autre. C'est de l'intelligence partagée mais c'est aussi un vecteur considérable d'attractivité pour nos territoires et de développement économique ». Fleur Pellerin a indiqué que pour elle, « le patrimoine et la création sont un continuum. Soutenir la création aujourd'hui, la partager avec tous, c'est bâtir le patrimoine de demain, celui que nous partagerons avec nos enfants et dans lequel ils se reconnaîtront ». Et la ministre de conclure, après avoir rappelé l'action du Gouvernement pour soutenir la création et favoriser l'accès de l'art à tous, que

« Tomblaine et ses habitants ont fait un choix d'avenir car l'art transforme la ville, l'art transforme la vie. Il est un élément essentiel des projets de renouvellements urbains, de requalification des espaces. Il doit être mis activement au service de l'amélioration du cadre de vie de nos villes. »



Soutenir la création aujourd'hui, la partager avec tous, c'est bâtir le patrimoine de demain...

FLEUR PELLERIN



Un comédien du Théâtre en Kit a donné le tempo d'une cérémonie ponctuée par des ateliers de spectacle vivant



Les œuvres du Parvis des Artistes

Les Girouettes de Philippe Hiquily

« Introduire le mouvement, c'est créer la vie »
Philippe Hiquily



Sculpteur et designer français né à Paris en 1925, Philippe Hiquily est diplômé de l'École nationale des Beaux-Arts de Paris où il a étudié notamment aux côtés du sculpteur César. Il est considéré comme l'un des meilleurs sculpteurs de métal français du 20^e siècle. Star montante de la scène artistique new-yorkaise à la fin des années 50, ses œuvres ont été acquises par les plus grands collectionneurs et les plus importants musées, dont le Moma et le musée Guggenheim à New-York, ainsi que le musée Beaubourg à Paris. Lors d'une visite à Tomblaine durant le festival Aux Actes Citoyens, il décide de prêter à la ville quelques-unes de ses célèbres Girouettes, exposées auparavant à Shanghai. Malheureusement, il décède avant la formalisation du prêt. Trois sculptures mobiles de 3,50 m chacune sont tout de même prêtées par la galerie en charge de la gestion de ses œuvres. Devant l'engouement des Tomblainois pour ces Girouettes, le conseil municipal décide finalement de les acheter. Après avoir voyagé dans le monde entier, les Girouettes élisent ainsi définitivement domicile à Tomblaine... sur la Place des Arts.

Les Meneuses d'Art de Véronique Didierlaurent

Sculptrice et peintre d'origine vosgienne installée en Provence, Véronique Didierlaurent avait été plébiscitée par le public lors d'une précédente édition du festival Aux Actes Citoyens, au point que 41 sur ses 44 pièces exposées avaient été achetées. C'est donc tout naturellement qu'Hervé Féron s'est adressé à elle lorsqu'il s'est agi de créer des œuvres pour agrémenter la Place des Arts. « Lorsque nous avons discuté du projet, Hervé Féron m'a indiqué qu'il souhaiterait des statues représentant différents arts. La ville m'ayant passé commande de cinq sculptures, j'ai donc choisi cinq arts en lien à la fois avec Tomblaine (le théâtre bien sûr, et aussi la danse et la musique) et mes domaines de pré-

dilection (la littérature et la peinture). J'ai choisi de me consacrer à la sculpture de femmes rondes pour la volupté des courbes. Je leur confère un aspect à la fois sexy et naïf. Je réalise des sculptures ludiques, poétiques et gaies. Le côté burlesque des rondeurs m'amuse plus que tout académisme. Celles-ci ont été réalisées à une échelle de 50 cm puis confiées à un atelier qui les a reproduites et agrandies. J'ai été très touchée par l'accueil chaleureux que m'ont réservé les habitants de Tomblaine lors de l'installation. C'est un plaisir particulier de voir la façon dont les gens s'approprient ces œuvres exposées sur l'espace public, la façon dont ils en parlent. Les commentaires et les échanges qui ont eu lieu le jour de l'installation étaient très spontanés. C'est une fraîcheur qu'on ne retrouve pas en galerie. De plus, être exposée à côté de Philippe Hiquily est pour moi un grand honneur ! »



a t e l i e r s

Cini

3 D p r o t o t y p i n g & m a n u f a c t u r i n g

107-109, Boulevard Tolstoï 54510 Tomblaine Tel : 03 83 18 13 13 www.ateliers-cini.fr
Modelage - Mécanique - Fabrication additive - Conception et réalisation d'outillages

JARDINS MARAÎCHERS

Une ville de tradition maraîchère

Longtemps isolée en raison d'une taxe que les habitants de la ville devaient verser pour emprunter le pont qui enjambait la Meurthe afin d'accéder à Nancy, Tomblaine s'est habituée à vivre en autarcie. Du fait des boues organiques déversées par la ville voisine au début du siècle dernier, des terrains comme ceux de Marenchène se sont enrichis et le maraîchage a connu un réel essor. Véritable économie au sein de la ville jusque dans les années 1980, le paysage de Tomblaine reste marqué par cette tradition.



Si l'économie maraîchère a périclité, les habitants de Tomblaine restent attachés au travail de la terre et de nombreux jardins ouvriers agrémentent la ville. Les élus ont souhaité que ces jardins s'insèrent dans l'esthétique globale de la rénovation urbaine entreprise. Depuis 2001, ce sont 45 parcelles qui ont ainsi été rachetées par la ville dans un souci d'harmonisation. Les jardins ouvriers de la rue Verlaine sont un modèle de réussite. La ville a réalisé les clôtures qui délimitent les parcelles et à l'automne, des cabanes de jardins seront installées sur chaque terrain. Moyennant une location de 5 euros par an, les utilisateurs n'ont aucune obligation de culture, mais une obligation d'entretien. Les abris en tôle ondulée sont interdits, les aménagements doivent être réalisés dans un souci d'esthétisme. La ville a également mis en place une citerne de 1 500 litres qu'elle approvisionne tous les mois, voire tous les quinze jours en période de fortes chaleurs. Pour la plus grande satisfaction des jardiniers. Le tout dans un souci d'harmonie.

SOUVENIRS D'UN ANCIEN MARAÎCHER

Au XX^e siècle, le maraîchage sur Tomblaine représentait plus de 18 hectares et la vingtaine d'exploitations donnait du travail à environ 80 personnes.

Charles Kurt est un des derniers maraîchers de Tomblaine. Il a pris sa retraite en 2003, soit 100 ans après la création du jardin par son grand-père. Une parcelle de 10 000 m², rue Voltaire. Il y avait alors quatre maraîchers dans sa rue. « Mon grand-père a acheté des terrains qui appartenaient à la grande ferme de Tomblaine. Il cultivait toutes sortes de légumes. Il fallait ravitailler la ville de Nancy. À cette époque, il y avait très peu d'arrivages, même en provenance du Sud de la France, car les transports n'étaient pas ce qu'ils sont aujourd'hui. Les produits frais étaient donc très prisés. Tous les maraîchers se retrouvaient trois fois par semaine au marché central, sur l'actuelle place Charles III. C'était le marché de gros. Les maraîchers travaillaient en couple. Seules les plus grosses exploitations avaient du personnel. » Puis l'activité a périclité. Le métier, très dur, n'a plus attiré les jeunes. De plus, avec l'urbanisation, les terrains ont pris de la valeur et les prix sont devenus trop élevés pour ceux qui voulaient reprendre l'exploitation lors des successions. Aujourd'hui, il ne reste plus que deux maraîchers sur Nancy. « Je suis parti en retraite à l'âge de 72 ans. Aucun de mes trois fils n'a souhaité reprendre l'exploitation. La commune de Tomblaine recherchait des terrains pour construire des logements, et des maisons ont poussé sur ma parcelle. Je continue à faire du jardin pour mon plaisir, pour la famille et les gens qui nous ont rendu service. J'ai gardé une petite serre et un peu de terrain autour. La passion ne m'a jamais quitté. »



Les Grands Opticiens Un groupe 100 % lorrain

L'enseigne a vu le jour en 2010 avec l'implantation d'un premier magasin spécialisé dans l'optique et l'audioprothèse en Moselle à Château-Salins. Aujourd'hui ce sont cinq points de vente battant pavillon Les Grands Opticiens, en Moselle, Vosges et Meurthe-et-Moselle, qui composent ce groupe à fort ancrage régional.



De gauche à droite : Hélène, master d'optique, spécialiste basse vision et Elodie, licence d'optique spécialiste en contactologie.



Elodie et Jérôme Villedieu ont impulsé l'énergie nécessaire à la création de ce projet dont l'objectif clairement défini était de proposer une autre « vision » de l'optique, avec des espaces de vente de proximité, à taille humaine, portant haut et fort les valeurs professionnelles de ce secteur d'activités. Cinq ans après avoir posé la première pierre de ce qui allait devenir un groupe lorrain indépendant, Les Grands Opticiens déploient tout leur savoir-faire et leur professionnalisme à Château-Salins, au Val d'Ajol, à Plombières-les-Bains, Pouxoux et Tomblaine. Fort de son succès, le groupe poursuit son développement avec l'ouverture prochaine de deux nouveaux magasins toujours en Lorraine. L'entreprise emploie actuellement 12 professionnels diplômés d'Etat, 10 opticiennes et 2 audioprothésistes.

TOMBLAINE : UN ESPACE DE VENTE ACCUEILLANT ET CONVIVIAL

Elodie (licence d'optique, spécialiste en contactologie) et Hélène (master d'optique, spécialiste basse vision) mettent un point d'honneur à respecter les valeurs fondatrices des Grands Opticiens : convivialité, proximité, professionnalisme, service constant. Elles vous accueillent dans espace vaste et chaleureux, disposant également d'un laboratoire d'audioprothèses en cours de certification et doté d'équipements high-tech. Un double respect guide leur pratique quotidienne : respect des prix justes et prise en charge individualisée, au cas par cas pour un respect de votre santé visuelle et un confort optimal. Les Grands Opticiens pratiquent en effet des tarifs parmi les plus compétitifs du marché, un dynamisme commercial résultant de la puissance de la centrale d'achats nationale du groupe. A l'écoute de vos attentes, ils préconisent des solutions personnalisées à vos problèmes visuels ou auditifs, toujours dans le respect de leur éthique professionnelle.



UNE QUALITÉ DE SERVICE INDÉNIABLE

La notion de service est l'un des points forts de l'enseigne Les Grands Opticiens, avec des atouts irréfutables : un stock impressionnant de montures avec plus de 2000 modèles disponibles et des grandes marques comme Chanel, Ray Ban, Oakley, Sonia Rykiel, Marc Jacobs..., LGO Service, une navette gratuite sur réservation pour faciliter vos déplacements, un SAV pour la clientèle 7 jours sur 7 en cas de casse, des conventions de partenariat avec la plupart des mutuelles, des facilités de paiement.

POUR VOIR ET ENTENDRE LE MONDE AUTREMENT Les Grands Opticiens

68, boulevard Jean Jaurès - Parking privé à disposition.

54510 Tomblaine

Tél. 03 83 30 38 28

Lundi de 14 h à 19 h,

mardi mercredi, vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h,

jeudi de 9 h à 13 h et de 14 h à 19 h,

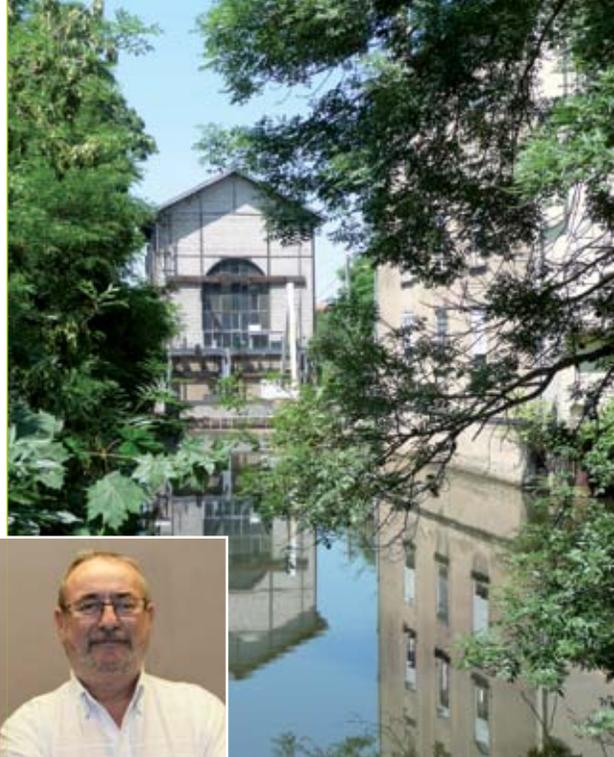
samedi de 9 h à 12 h et de 13 h à 18.

Possibilité d'ouverture personnalisée sur rendez-vous.

Un petit coin de paradis au parfum des îles sur la Meurthe

Lorsque le promeneur déambule sur les rives de Meurthe à Tomblaine, il ignore trop souvent que face à lui, sur près de 17 hectares, les îles du Foulon et de l'Encensoir recèlent des trésors en termes de faune et de flore.

Longtemps laissées à l'abandon, voire dénaturées par les dépôts de déchets en tous genres, ces îles à vocation artisanale puis industrielle ont toutefois assuré des revenus aux habitants de Tomblaine depuis le Moyen Âge. L'île du Foulon, créée artificiellement au 13^e siècle, accueillait ainsi les moulins de la commune. Au fil du temps, des usines diverses se sont succédé, utilisant le cours d'eau pour évacuer leurs déchets. Puis l'activité industrielle a périclité et aujourd'hui, seule subsiste une turbine électrique, mise en place à l'époque pour alimenter les Grands Moulins de Nancy. Exploitée par une société privée, la centrale hydroélectrique vend de l'électricité à EdF. Malgré un usage peu respectueux de l'environnement, le site a toutefois bénéficié de sa difficulté d'accès et de ses inondations fréquentes pour rester sauvage. De nombreuses espèces animales et végétales, dont certaines protégées, ont pris possession des lieux. Et c'est grâce à la richesse de leur biodiversité que les îles du Foulon et de l'Encensoir ont été reconnues Espaces naturels sensibles par le Conseil départemental à l'aune du 21^e siècle. La reconnaissance de leurs qualités naturelles permet d'engager enfin une démarche de protection efficace.



Jean-Pierre Laurency est premier adjoint au maire de Tomblaine. Egalement adjoint délégué aux travaux, à l'urbanisme et au développement durable, il est en charge du dossier des îles.

« La municipalité a débuté la phase d'acquisition foncière sur les îles du Foulon et de l'Encensoir. En effet, les terrains appartenaient à des particuliers qui n'en avaient aucun usage, d'autant que le classement en Espace naturel sensible et en zone de préservation par rapport aux inondations rend toute construction absolument impossible. La priorité sur ces îles est bien évidemment la protection de l'environnement et une réflexion est actuellement menée avec l'Atelier des Territoires pour déterminer les interventions judicieuses à mener. Un inventaire de tous les habitats (faune ou flore) est en cours. Débroussaillage, plantations... le bureau d'étude travaille sur un plan de gestion des 17 hectares du site. Une enquête réalisée auprès de la population de Tomblaine a mis au jour que si les plus anciens sont attachés aux îles, les plus jeunes ne les connaissent pas. D'où l'intérêt du plan de gestion et de tout ce qui va se mettre en place, puisque des animations seront organisées pour faire découvrir le site. Des sensibilisations ont déjà été entreprises à destination des scolaires. Le but c'est d'ouvrir le site au public et d'en faire un lieu de découverte à portée pédagogique. »





696926100

Garage JEANMAIRE S.A.S

Vente de véhicules neufs et d'occasions

Réparations toutes marques, mécanique et carrosserie

5, rue Camélinat
54510 Tomblaine
03 83 29 41 26



TOM' JOUETS

MAGASIN DE JOUETS DE COLLECTION

L'un des plus grands choix en France

- Miniatures automobiles
- Maquettes plastiques et bois
- Figurines en plomb, plastique.



30 avenue de la République - Tomblaine - 03 83 21 07 44
www.tom-jouets.com

Changer la vie à l'école pour changer la vie dans la ville

Premier poste de dépenses de la ville, Tomblaine a fait de l'école publique une priorité. En mettant les enfants, ces citoyens de demain, au cœur de sa politique, la municipalité a su toucher l'ensemble de la population, apaiser les tensions, susciter l'adhésion de chacun autour du « bien vivre ensemble ».



L'équipe pédagogique et les personnalités lors de l'inauguration

Eduquer. Donner accès à la connaissance. Permettre à une population en difficulté de s'approprier une culture

trop souvent réservée à d'autres catégories socioprofessionnelles. Autant de défis que la ville de Tomblaine a relevés sans faiblir, sans la moindre concession, avec pour leitmotiv que la volonté, la motivation et la persuasion seraient les ingrédients du succès de ce vaste projet. Et aujourd'hui, le pari est en passe d'être gagné. À bien des égards, les écoles de Tomblaine sont exemplaires. Ici, on forme « des esprits sains dans un corps sain ». Car si les enfants baignent dans la culture, le sport n'est pas en reste. Et surtout, tout est mis en œuvre pour qu'ils étudient dans des locaux dignes.

Ainsi, à la place du groupe scolaire La Paix Langevin devenu vétuste, et que beaucoup fuyaient par le biais de demande de dérogations, une nouvelle école a été construite dont l'esthétisme, la fonctionnalité et la modernité des équipements fait la fierté de tous. Une école toute en couleurs, telle que l'avait imaginée Hervé Féron, maire de la ville, suggérant « une école smarties, qui fasse saliver, qui donne envie d'aller à l'école ». Dès le début et

à toutes les étapes, le projet a été construit de façon collégiale, avec les habitants, les enfants, les parents et surtout les enseignants, dans le respect des valeurs humanistes chères à la municipalité. Inaugurée par Elisabeth Badinter, une fresque représentant Voltaire et Emilie du Châtelet avait par ailleurs déjà été réalisée pour l'ancienne école. Quatre ans plus tard, lorsque les noms d'Elisabeth et Robert Badinter ont été proposés aux enseignants, aux représentants des parents d'élèves et au conseil municipal, pour dénommer les écoles maternelle et élémentaire, l'accord a été unanimement et de façon très enthousiaste favorable. Mais la richesse de cette école, c'est aussi et surtout son équipe enseignante, comme l'a souligné Hervé Féron lors de l'inauguration du bâtiment. Durant un temps, la direction de l'école La Paix – Langevin était restée en jachère, tant les conditions d'exercice étaient rendues difficiles dans ce quartier en Zone Urbaine Sensible. Et puis une équipe très soudée s'est constituée autour de la directrice, Christine Brouillet.

« Je remercie l'ensemble des enseignants pour leurs compétences professionnelles, leur engagement volontariste, pour l'ambition qu'ils portent ensemble pour les enfants de Tomblaine » a indiqué le maire de la ville durant la cérémonie d'inauguration.

GRUPE SCOLAIRE BADINTER

en quelques chiffres

6 classes élémentaires et 1 CLIS

4 classes de maternelle

249 élèves au total

Coût de la restructuration :

4 250 000 €

Participation de l'État :

2 210 979 € (52,02 % du projet)

Participation Conseil départemental :

338 200 € (7,96 % du projet)

Participation ville de Tomblaine :

1 700 821 € (40,02 % du projet)

Une inauguration au parfum d'humanisme

Le 1^{er} juin dernier, la ministre de l'Éducation nationale, Najat Vallaud-Belkacem, et Elisabeth Badinter étaient à Tomblaine pour l'inauguration du groupe scolaire Badinter. Le cortège est allé à la rencontre d'enfants calmes et studieux, et d'une équipe enseignante comblée par ses conditions de travail.



Elisabeth Badinter ou le féminisme comme vecteur d'égalité

« C'est un honneur et un grand bonheur de baptiser cette école qui porte notre nom à tous les deux » s'est exprimée Elisabeth Badinter en son nom et au nom de son époux, Robert Badinter. Durant la visite de l'école, Elisabeth Badinter, philosophe engagée dans la lutte contre les discriminations, a profité de son passage dans une classe de CM1-CM2 pour expliquer aux enfants que le féminisme est un mouvement qui fixe l'égalité entre les hommes et les femmes. Puis elle a tenu à adresser un mot à chacun.

Aux enseignants, dont elle a partagé l'expérience lorsqu'elle était elle-même professeure, elle a exprimé sa solidarité, car si leur mission est « d'instruire et former l'esprit des enfants », il leur incombe aussi de « réparer les difficultés sociales et pallier les fragilités familiales ». Elisabeth Badinter a exprimé ses regrets pour « le rôle de bouc-émissaire » de l'école, devenue « responsable de tous les échecs de la société ». Elle a ensuite exhorté les parents à se montrer solidaires des enseignants car « l'élève doit être convaincu de la totale cohésion entre professeurs et parents pour pouvoir avancer ».

Enfin, Elisabeth Badinter a expliqué aux enfants que les instituteurs « donnent les premiers outils de l'émancipation intellectuelle » et que la réussite est liée à la persévérance. « Toutes les connaissances acquises sont vos richesses pour la vie. Même si l'apprentissage n'est pas toujours un chemin parsemé de fleurs, sachez bien que l'école est le plus beau cadeau qu'on puisse faire aux enfants » a-t-elle conclu.



© Patrick Mion



Ouvrez-vous les horizons, ouvrez-vous les possibles, saisissez votre chance au vol.

NAJAT VALLAUD-BELKACEM



Une ministre à l'école



Il lui semblait important d'être présente en ce jour d'inauguration afin « d'apporter la reconnaissance du Gouvernement pour cette merveilleuse réalisation qui est une illustration de ce qu'on peut faire de mieux quand l'Etat et les collectivités locales tournent leur regard vers les mêmes horizons, avec les mêmes priorités » a indiqué Najat Vallaud-Belkacem. Elle a rappelé aux enfants leur chance de vivre dans un pays où les enfants vont à l'école et de vivre dans une ville où l'école est une priorité. « Ouvrez-vous les horizons, ouvrez-vous les possibles, saisissez votre chance au vol » a-t-elle encouragé les enfants. La ministre a tenu

à féliciter les enseignants pour leur implication et leur dévouement, malgré les difficultés qu'ils ont rencontrées, notamment durant les travaux. Car le jeu en valait la chandelle. Pour la ministre, l'école Badinter « pourra servir de leçon à bien des villes autour de nous. [Elle] pourra servir de leçon à notre pays tout entier qui parfois doute, parfois se replie sur lui-même, qui parfois se demande s'il a les moyens d'offrir la réussite à tous ses enfants ». Najat Vallaud-Belkacem a salué la décision de baptiser les écoles des noms des époux Badinter, rappelant leur engagement au service de l'égalité et de la justice. La ministre de l'Éducation nationale a conclu en rappelant qu'une école, « c'est fait pour apprendre, c'est fait pour se construire, c'est fait aussi pour préparer ceux qui, demain, nous offrirons, nous l'espérons, un monde meilleur. Je compte sur vous les parents, je compte sur vous les enfants, je compte sur vous les enseignants. »

Le bénéfice du poste en surnombre

Véronique Defez-Pariset est enseignante à Tomblaine en classe de CM2 depuis 10 ans. Cette année, elle est en charge du poste « en surnombre ».



“ On a la chance cette année, d'avoir fonctionné avec six classes de 22 enfants en moyenne et sept enseignants. L'année prochaine, nos effectifs vont augmenter puisqu'on récupère un secteur

géographique de Tomblaine. Or, nous sommes confrontés aux difficultés inhérentes aux ZUP, et afin de ne pas surcharger les classes, nous avons décidé de repasser à 7 classes. Il n'y aura donc plus de poste en surnombre dans l'école l'an prochain. C'est la raison pour laquelle j'ai plaidé pour le maintien de ce type de dispositif auprès de la ministre. Le poste en surnombre est à la disposition des autres enseignants de l'établissement, en soutien pédagogique, en accompagnement méthodologique des élèves notamment des CP ou CE1, ou en complément de l'équipe pour monter des projets. Aujourd'hui, nous rêvons d'une catégorisation en REP (Réseau d'Aide Prioritaire) qui permettrait le maintien du poste en surnombre et la mise en place d'autres moyens humains. Nous avons déjà des conditions matérielles extrêmement confortables, grâce à la mairie et aux pouvoirs publics. Une catégorisation de l'école en REP permettrait de pérenniser les avancées.



Des papas représentants des parents d'élèves

À Tomblaine, les pères sont très impliqués dans la vie de l'école, à l'image de Philippe Luce et Christophe Styns, tous deux représentants des parents d'élèves du groupe scolaire Badinter.

“ L'école a contribué à apaiser les tensions qui existaient avant. Nous, parents, sommes fiers de cette nouvelle école et nous prenons plaisir à y venir, à nous retrouver entre nous devant la porte à l'heure de la sortie des classes, à nous investir. En rénovant notre école, la municipalité a montré qu'elle portait de l'intérêt à nos enfants et à nous, les parents. Nous nous sentons valorisés. En qualité de représentants des parents d'élèves, nous voyons la différence depuis la rénovation de l'école : il n'y a pas eu de réclamation, pas de tension, pas de problème avec les parents, pas de conseil de discipline. L'entente est sereine alors que la ville brasse une grande diversité culturelle. Pour nous, c'est une vraie réussite qui influe directement sur nos enfants, sur leur comportement, le maire a gagné son projet ! De plus,

à Tomblaine, les enfants sont pris en charge en dehors des temps d'école. On s'occupe d'eux le matin quand les parents doivent partir travailler de bonne heure, on s'occupe d'eux quand ils rentrent tard le soir, on s'occupe d'eux les mercredis, on organise des colonies de vacances. Il y a une vraie prise en charge de l'enfant. L'action de la municipalité est vraiment intégrée dans la vie quotidienne des enfants, par le biais de l'école, du périscolaire, des différentes activités. Le périscolaire est plus sportif et les enfants qui vont à la garderie ont des activités plus manuelles. Les différents temps sont différenciés et sont complémentaires. Nous en sommes complètement satisfaits et les enfants sont contents d'y rester à tel point que leur seul mécontentement est de nous voir parfois arriver trop tôt !



École Brossolette, la pionnière en informatique

Plus importante école élémentaire de la ville, et même de la circonscription de Saint-Max, en termes d'effectifs, l'école Brossolette est ce que l'on peut appeler une école « connectée ». Elle a par ailleurs été la première à s'équiper en informatique grâce à son directeur, Olivier Rambaut.



Olivier Rambaut, directeur de l'école élémentaire Brossolette et enseignant en classe de CM2, est maître des écoles depuis 31 ans. Passionné d'informatique,

dès 1995 il équipe sa classe d'ordinateurs qu'il a réussi à récupérer. Son enthousiasme pour les nouvelles technologies est communicatif. La ville de Tomblaine est consciente de l'intérêt de former les plus jeunes au numérique, elle équipe toutes les classes de toutes ses écoles en TBI et ordinateurs. Et à Brossolette, l'informatique fait partie de la vie des élèves au même titre que stylos et cahiers. Chacune des onze classes qui composent l'école est dotée d'un Tableau Blanc Interactif (TBI), outil permettant à l'enseignant de travailler en pédagogie différenciée. L'établissement possède quatre « classes mobiles », sorte de meuble mobile comportant huit ordinateurs portables branchés en réseau. Et bientôt, l'école va recevoir ses premières tablettes. L'ordinateur tel qu'il est utilisé n'est pas une fin en soit, il est un outil moderne dont l'enfant se sert pour construire ses savoirs. Complètement intégré

dans chaque projet de classe, les enseignants choisissent leur axe de travail. Qui un atelier d'anglais, qui un apprentissage des bons usages des réseaux sociaux, qui un travail de recherche sur la Première Guerre mondiale... tous les ateliers sont en lien et en complément des apprentissages classiques. Enfin, c'est par les échanges informatiques avec des classes à l'étranger que Brossolette gagne son titre d'école connectée, ouverte sur le monde. Du Maroc au Canada, les élèves entretiennent une correspondance interactive et ludique avec d'autres enfants de culture et d'origine différentes des leurs. Quoi de mieux pour favoriser l'ouverture d'esprit de ces adultes en devenir...tout en travaillant de façon amusante au perfectionnement du français ?



Les reporters très spéciaux du festival Aux Actes Citoyens

Grâce à l'informatique, les élèves de l'école Brossolette se trouvent au cœur du festival de théâtre de la ville.



Depuis de nombreuses années, les élèves sont les petits reporters de la manifestation. Ils éditent chaque jour un journal papier du festival, distribué sur place aux visiteurs et participants. Depuis deux ans, ils animent en plus une vraie émission de radio, durant laquelle ils interviewent à la fois des comédiens de renom, comme Romane Bohringer, mais aussi le public et les bénévoles du festival.

mission de radio, durant laquelle ils interviewent à la fois des comédiens de renom, comme Romane Bohringer, mais aussi le public et les bénévoles du festival.

695680000





Assure une protection contre



59 €

**PAR VERRE
au lieu de 89 €***



**Votre opticien Atol
C.C AUCHAN
AVENUE EUGÈNE POTTIER
54510 TOMBLAINE**



*Pour tout achat d'un équipement complet junior à la même date (1 monture + 2 verres correcteurs) Dispositifs médicaux marqués CE. La réduction est effectuée en caisse. Offre non cumulable (avec les soldes, toute offre ou promotion en cours ni avec les tarifs spéciaux conventionnés des Organismes Complémentaires d'Assurance Maladie partenaires d'Atol) sauf avec l'offre DUO d'Atol et valable jusqu'au 31/12/2015 uniquement chez votre opticien Atol participant à l'opération identifiée sur ce document et sur remise de ce document original. Il s'utilise en une seule fois et ne peut être utilisé comme acompte. Le montant de l'offre ne pourra être échangé contre une autre promotion ou contre le versement de la somme correspondante en numéraire ou par chèque. Visuels non contractuels. Version de janvier 2014.

Roc-Eclerc Saint-Max : une agence de pompes funèbres et marbrerie proche de vous

Être à l'écoute des familles, répondre à toutes leurs questions et les accompagner du mieux possible dans l'organisation des obsèques de leur proche. Mais aussi offrir des produits et des prestations de qualité, sur mesure, au prix le plus juste ; c'est le métier de Roc-Eclerc et la tâche quotidienne de ses équipes présentes dans les 15 agences lorraines.

Réserver le meilleur accueil et service aux familles

Présente depuis près de 40 ans Avenue Carnot à Saint-Max, le savoir-faire de l'agence Roc-Eclerc en matière d'accompagnement de deuil n'est plus à faire. Aux commandes depuis une dizaine d'années, Sophie Liegey et Alexandre Dartoy (un binôme hors pair) vous prodiguent tous les conseils, l'assistance et le soutien dont vous avez besoin pour traverser cette épreuve difficile tant d'un point de vue administratif et logistique que psychologique.



Sophie vous accueille chaque jour avec bienveillance et empathie. Elle vous conseille dans le choix du cercueil, du monument, des fleurs et des articles funéraires afin qu'ils s'accordent aux souhaits du défunt et aux vôtres. Elle vous informe et vous guide pour l'organisation de la cérémonie, de l'inhumation, de la crémation etc. Et vous accompagne dans l'ensemble des formalités et des démarches à effectuer avant, pendant et après les obsèques. Alexandre, en véritable spécialiste, réalise quant à lui tous les travaux de marbrerie en atelier ou dans les cimetières. De la construction de caveaux à la pose et dépose des monuments en passant par l'entretien des sépultures.

Un funérarium pour se recueillir en toute intimité

L'agence Roc-Eclerc de Saint-Max dispose également d'un funérarium pour permettre aux familles, proches et connaissances de venir se recueillir et rendre un dernier hommage au défunt.



Le corps y est conservé dans les meilleures conditions et tout a été pensé (salons spacieux et bien isolés composés de plusieurs espaces, décoration soignée, mobilier confortable, éclairage modulable...) pour vous permettre d'être ensemble afin d'évoquer vos souvenirs et commencer votre «travail de deuil».

Chaque chambre funéraire dispose d'une entrée indépendante offrant ainsi un accès en toute discrétion 7 jours/7, 24h/24. L'entrée dans les lieux y est sécurisée (code d'accès confidentiel, uniquement communiqué à la famille). Pour toutes les autres personnes l'accès est possible aux heures d'ouverture de l'agence.

Des services de prévoyance et des aides au financement

Roc-Eclerc vous aide aussi à préparer vos obsèques en toute tranquillité pour que vos dernières volontés soient respectées afin d'éviter tout souci financier à vos proches. À Saint-Max, Sophie Liegey vous conseille et vous propose des solutions de prévoyance obsèques adaptées. Le mode de financement (possibilité de paiement en plusieurs fois, sans frais), fait également parti du service Roc-Eclerc. Les devis sont gratuits et personnalisés, n'attendez pas pour la consulter.

Pensez au « Contrat Obsèques » tout y est mentionné.

Une garantie totale du respect de vos volontés.

Roc-Eclerc, c'est aussi un large choix d'articles funéraires

L'agence de Saint-Max n'accueille pas seulement les familles qui viennent de perdre un proche. Ceux qui souhaitent embellir et orner une tombe à l'occasion d'un événement commémoratif (anniversaire de décès, Toussaint...) peuvent trouver une très large gamme de produits allant des fleurs ou compositions (couronnes, coussins, gerbes...) artificielles aux plaques funéraires personnalisables, urnes bougies, vases... et autres articles religieux.

POMPES FUNÉBRES MARBRERIE ROC-ECLERC

127, Avenue Carnot Saint Max
03 83 55 55 55 24h/24 et 7j/7
www.pfl-roceclerc.com



Aux Actes Citoyens

Le festival

Les Rencontres Théâtrales de Tomblaine ont fêté cette année leur 24^e édition. En 24 ans, « Aux Actes Citoyens » a accueilli les plus grands du théâtre français et international, d'Annie Girardot à Jamel Debbouze, de Jean-Louis Trintignant à Bernadette Laffont. Le petit festival de café-théâtre créé en 1992 avec ses quatre soirées de spectacles professionnels s'est mué en un festival de théâtre de renommée. Huit jours durant, il reçoit des artistes professionnels confirmés en soirée et met ses planches à disposition de troupes amateurs venues de toute la Lorraine et au-delà durant la journée. Des spectacles de collégiens et lycéens sont également au programme. Le festival est aussi un lieu de formation. Ainsi, pour l'édition 2015, un village de la Commedia dell'arte s'est installé sur la Place des Arts, qui a donné lieu à huit Masterclasses. 9 000 spectateurs sur une semaine, quelque 1 000 jeunes devenus acteurs le temps d'une représentation, 60 bénévoles aux commandes de cette manifestation hors pair, des chiffres impressionnants pour la dernière édition de ce festival qui s'avère un véritable bouillonnement culturel.



Le festival Aux Actes Citoyens côté coulisses

Côté scène, il y a le spectacle. Une programmation exigeante qui permet à la manifestation de rayonner hors frontières de la région. Mais ce succès, le festival le doit aussi à une implication sans faille de la part de ses bénévoles et à l'énorme travail réalisé par le comité d'organisation emmené par Agnès Féron, présidente de l'association.



80

C'est le nombre de bénévoles qui œuvrent dans l'ombre pour organiser le festival et assurer le bien-être des participants comme des spectateurs. À la tête de cette imposante machine, Agnès Féron est en quelque sorte un chef d'orchestre. Elle organise la mise au travail, planifie chaque tâche, gère les plannings... Agnès Féron peut bien évidemment s'appuyer sur les habitués, les fidèles du festival, ceux qui, au fil des éditions, connaissent leurs missions sur le bout des doigts. Il n'empêche qu'il faut penser à tout. Donner à l'équipe de cuisine les moyens de préparer les quelque 600 repas servis durant la semaine ou encore organiser les transports des participants, implanter les infrastructures ou décorer les salles... Si la présidente coordonne le « jeu » de son orchestre, une autre tâche lui incombe plus particulièrement : la gestion des expositions. De la recherche des artistes à la scénographie des œuvres, Agnès Féron s'attache à proposer au public du festival une exposition très avant-gardiste, à la fois sur le plan artistique et technologique. La présidente investit l'espace Jean-Jaurès, entraînant le regardant dans un parcours physique et intellectuel.



C'est au village de la Commedia dell'arte, installé sur la Place des Arts, que Sylvie Kurt, professeur de danse, a pris ses quartiers cette année après avoir assuré, durant les mois précédents, la communication du festival. Elle avait pour mission de chaapeauter et d'organiser les masterclasses conjointement avec Thierry Poinignon. Au travers des huit stages proposés, les participants pouvaient découvrir la pluridisciplinarité des artistes de la Commedia. Stages de fabrication de tréteaux ou de masques, de danse flamenco ou de mime... il y en avait pour toutes les appétences. Isabelle Kurt garde de l'édition 2015 un souvenir émerveillé. À tel point qu'elle réfléchit déjà à ce que va pouvoir proposer l'édition suivante et de confier que les discussions avec l'équipe municipale ont d'ores et déjà commencé. L'idée générale ? Refaire un village de la Commedia, réorganiser la manifestation dans le même esprit mais en apportant des nouveautés. Un programme alléchant !

Une politique de lecture couronnée de succès

La culture est un élément constituant de la politique menée par la municipalité de Tomblaine. Loin d'être simplement le fait de manifestations ponctuelles, elle s'invite dans la vie quotidienne des habitants par le biais d'une bibliothèque municipale très fréquentée.

Dès 1991, la ville de Tomblaine a décidé de mener une véritable politique culturelle et de lecture. Elle s'est donc dotée d'un outil à la mesure de ses ambitions et en 1993, la bibliothèque municipale, dont Edmonde Charles-Roux est la marraine, ouvrait ses portes. Accueillir et retenir entre ses murs une population en difficulté pour lui (re)donner goût à la lecture pouvait sembler une gageure. Pourtant le défi a été relevé avec succès. Aujourd'hui riche de quelques 40 000 ouvrages, la bibliothèque compte plus de 2 000 lecteurs. C'est donc près d'une famille sur deux qui possède sa carte. Le personnel de la bibliothèque est très à l'écoute des envies et des demandes des lecteurs. Ainsi, même si la bibliothèque s'enrichit régulièrement des dernières publications à succès, elle possède un des plus beaux fonds de littérature jeunesse et de BD adultes de toute l'agglomération. De plus, afin de compléter cette politique de lecture, la ville offre un livre de qualité à chaque enfant au moment de Noël et les élèves de CM2 se voient offrir un dictionnaire. Impliquée auprès de la jeunesse, la bibliothèque fonctionne bien évidemment en étroite relation avec les écoles, et accueille également les enfants dès leur plus jeune âge par le biais des crèches et de la petite enfance. Si les enfants et les familles sont choyés dans cet espace de lecture municipal, les anciens ne sont pas en reste puisque la bibliothèque fournit également des livres au foyer résidence pour personnes âgées Marcel Grandclerc. La bibliothèque est devenue un lien entre les générations au sein de la ville.



Une troupe en résidence

Désireuse de faire vivre le théâtre par-delà le festival Aux Actes Citoyens, la ville accueille en résidence le Théâtre en Kit, une troupe de théâtre professionnelle.



Théâtre en Kit, c'est le nom d'une compagnie de théâtre professionnelle, créée en 1983 et composée de 4 comédiens. La compagnie a très tôt développé ses activités de créations dans plusieurs directions : le jeune public, les spectacles tout public, la réalisation de spectacles commandés par des institutions ou des entreprises, des happenings ou encore la formation des amateurs (enfants et adultes). Depuis plus de 20 ans, elle s'est installée à Tomblaine, « en résidence permanente » comme on dit dans le jargon, c'est-à-dire qu'elle est hébergée à titre gracieux par la ville. En 2001, la municipalité lui a même aménagé un bel espace de travail : le théâtre de la Source. Tour à tour, salle des fêtes, école, Foyer des Jeunes et d'Éducation Populaire, le bâtiment a eu plusieurs vies avant de revêtir ses atours de spectacle. L'apparente petite taille du lieu est inversement proportionnelle à sa fonctionnalité et il se murmure même qu'il est l'un des plus beaux de la région... Même si aucune contrepartie n'est imposée, la compagnie rend à la ville ce que la ville lui apporte. Spectacles pour les enfants des écoles, lectures dans les espaces de restauration scolaire, interventions à la bibliothèque municipale ou auprès des résidents du foyer Marcel Grandclerc, leurs plus proches voisins... La compagnie et la ville travaillent en réseaux croisés avec une approche territoriale qui touche énormément les habitants de Tomblaine. Enfin, depuis une dizaine d'années, la compagnie du Théâtre en Kit anime un festival jeune public, le « Rendez-Vous des Moutards » et propose des spectacles pour un public familial chaque samedi durant le premier trimestre de l'année.

Musique et danse, l'art de la rencontre

Portées par le dynamisme ambiant au sein de la ville, les associations de Tomblaine cultivent l'art de se rencontrer sur des projets culturels et sportifs communs, à l'instar des écoles de musique et de danse. Moments magiques.

École de musique Tempo

L'école Tempo a fêté ses 22 ans. Piano, guitare sèche ou électrique, saxo, batterie, flûte... de nombreux professeurs se succèdent dans les locaux de la rue Jean-Jaurès, pour former des élèves motivés de tous âges. Si Mireille Daffara, la présidente de l'association, regrette une légère baisse des effectifs du fait sans doute du marasme économique actuel, elle évoque avec enthousiasme les aides de la municipalité à destination des moins aisés pour favoriser la mixité sociale dans les cours. « Et puis l'école trouve toujours des solutions pour les plus motivés... » confie-t-elle. Quant à Anne Glomet, professeur de piano, l'adaptation est son maître-mot. « Lorsque j'accueille de nouveaux élèves, je les mets en confiance, j'essaie d'avoir une approche chaleureuse et bienveillante. Je m'attache à les connaître, à cerner leur personnalité. C'est fondamental pour créer un climat de confiance. La musique ne doit pas être une contrainte. Je suis très en connivence avec mes élèves. J'essaie toujours de les accrocher par différents moyens ludiques afin qu'ils se révèlent très vite demandeurs. Je fonctionne de façon ultra personnalisée. J'adapte mes méthodes en fonction de chaque élève » nous explique Anne Glomet.



Une expérience commune avec pour scène le festival d'Avignon

L'an passé, l'école de danse improvisait un spectacle de danse brésilienne sur les accords de la Batucada, la section percussions de l'école Tempo. Enchanté par la qualité de ce spectacle, Hervé Féron leur a proposé de les envoyer ensemble en représentation dans les rues d'Avignon lors du festival. Au total, ce sont 35 jeunes qui sont partis durant une semaine, au frais de la municipalité. Hébergés dans un gîte et encadrés par des adultes et un animateur professionnel, ils ont pu assister à des spectacles après avoir donné leur représentation dans les rues de la ville. Au regard du succès considérable qu'ils ont rencontré, élèves et organisateurs sont revenus gonflés à bloc et avec de fabuleux souvenirs plein la tête, prêts à recommencer l'an prochain.

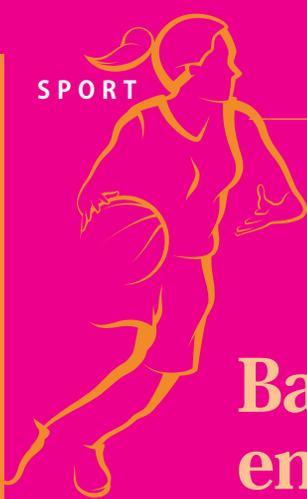


Tomblaine Danse

L'association, qui compte environ 70 adhérentes, dispense des cours de danse classique et danse jazz pour un public de tout âge. Sylvie Kurt est l'unique professeur du club. Si elle enseigne la rigueur de la danse, elle cultive surtout le bon esprit. Un esprit sain dans un corps sain. Dans ses cours, pas de jalousie, pas de diktat du corps. Tous les niveaux et toutes les morphologies sont accueillis, encouragés et valorisés, durant les cours et lors des représentations. Les élèves répondent d'ailleurs toujours présent dès lors qu'il s'agit de monter sur scène, lors du gala annuel ou lorsque les élus les sollicitent pour des manifestations municipales. Et Brigitte Mion, la présidente du club, de nous confier que cette bonne ambiance se retrouve y compris au niveau du comité de l'association où les bénévoles sont très impliqués et les jeunes fortement représentés.



La Batucada de Tomblaine, 35 jeunes, percussionnistes et danseuses de l'association Tomblaine-Danse ont enflammé les rues au festival d'Avignon !



La ville de Tomblaine se distingue par sa culture sportive. Les enfants sont initiés à différents sports dès leur plus jeune âge, l'accès aux clubs est facilité par une politique tarifaire raisonnable et le panel des activités sportives proposées est tel que chacun peut y trouver son bonheur. Si l'on ajoute à cela un soutien habituel de la municipalité, les clubs ont tous les atouts pour s'engager sur un chemin couronné de succès.

Basket : une équipe féminine en championnat de France

Le club de basket ASPTT Nancy-Tomblaine, présidé par Olivier Rambaut, directeur de l'école élémentaire Brossolette a fêté ses 21 ans cette année. C'est un club représentatif de la ville qui remporte de nombreux succès. Si les garçons peuvent s'enorgueillir d'un titre de champions de Lorraine, l'équipe féminine évolue cette année au niveau national et a participé aux championnats de France. Le club, qui compte 250 adhérents, accueille les enfants dès l'âge de 4 ans jusqu'aux seniors. Depuis quelques années, le club de basket ASPTT Nancy-Tomblaine a conclu une entente avec l'école Brossolette par le biais de l'Union Sportive des Ecoles Primaires (USEP). Les jeudis de 17h à 18h30, le club propose des cours encadrés par un coach diplômé aux enfants de l'école. Le souhait est d'ouvrir cette « école de basket » à tous les établissements scolaires de Tomblaine.



Gymnastique : deux titres de champions de France par équipe



Le 8 juin dernier, Rondade Salto, club de gymnastique aux agrès de Tomblaine, a réalisé un doublé : les benjamins et les minimes ont décroché le titre de champions de France par équipe. Une belle récompense pour ce club habitué aux coupes. Rondade Salto, ce sont 370 adhérents, des tout-petits dès deux ans aux seniors. De la gymnastique de loisir à la compétition, en passant par le perfectionnement, tous les passionnés d'agrès y trouvent leur bonheur. Sylvie Hoelter, en charge de la section féminine, est quant à elle bien connue des plus jeunes pour être également employée par la ville de Tomblaine en tant qu'éducatrice sportive municipale. Elle intervient ainsi dans toutes les écoles élémentaires de la ville pour initier les enfants à sa discipline. La formule a fait des adeptes puisque le club est en lien avec les classes sportives du collège Jean-Moulin. Plusieurs font partie des cinq meilleurs de leur année d'âge en France. Si le club participe à toutes les compétitions organisées par la fédération, il intervient également en démonstration lors des manifestations de la commune, à l'instar de la fête des sports.



Mode Avenue

Nouvelles collections, nouvelles griffes !

PLUS DE 70 GRANDES MARQUES HOMME ET FEMME

Betty Barclay
Zerres
Tony
Pause Café
Aventure des Toiles
Leslie
Le Temps
des Cerises
Cardin Jean's
Bruno
Saint-Hilaire

Meyer
M.e.n.s
Camel Active
Mise au Green
Bugatti
C.G
Pure
Jupiter

• NOUVEAU !
Rhum Raisin
Mais où il est
le soleil
Vetono
Toni
Léo Guy
RuckField

MA
MODE AVENUE
Magasin indépendant
Boutique

Porte Verte 3

(Derrière Grand Frais) - 6, rue Catherine Sauvage
ESSEY-lès-NANCY - 03 83 48 59 07

• Lundi : 14 h - 19 h
• Du mardi au vendredi : 10h - 12h30 et 14h - 19h
• Samedi : 10 h - 19 h • Vaste parking

697649700

color'i Nancy



18€99

CHEVALET Atelier
Epicéa
ART CRÉATION



LOT DE 3 CHÂSSIS
Coton 6/8/10



9€99

14€89



BOÎTE DE 12 CRAYONS DE COULEUR POLYCHROMOS FABER-CASTELL



Atelier
créatif

*Ces 3 offres tarifaires sont valables jusqu'au 17 octobre 2015.



15, rue des Tarbes
La Porte Verte
54270 ESSEY-LÈS-NANCY
03 83 21 36 40
Nos promotions sur colori-nancy.fr



BEAUX-ARTS - ENCADREMENT - ARTS GRAPHIQUES - ÉVEIL ARTISTIQUE

NOUVEAUX RAYONS FRAIS

Ca bouge
à **AUCHAN**
Tomblaine

Auchan TOMBLAINE